

AUJOURD'HUI

Marionnettes ▶ À partir de 16 h et jusqu'à 17 h au palais des congrès du Touquet, spectacle de marionnettes intitulé « Les Souris du père Noël » avec les artistes du théâtre du Rebond. Gratuit. ■

BONJOUR ▶ Des vertes et des pas mûres...

Les prospectus publicitaires qui s'amoncellent dans la boîte aux lettres, ce n'est pas nouveau. Période bénie en la matière, Noël, bien sûr. Mais certains auront sûrement reçu dernièrement celui-ci : un tract de la Poste pour annoncer la

sortie d'un timbre « vert ». Fallait y penser. Décidément, l'écolo attitude se décline à l'infini. Non seulement, le timbre est de couleur verte (évidemment !) mais il est surtout « plus respectueux de l'environnement ». Une fois affranchie

avec lui, votre lettre ne prendra pas l'avion nous dit-on. Au fait, et tous ces flyers au marketing soigné, c'est écolo, ça ? À se demander si on nous prendrait pas quelquefois un peu pour des pigeons. Et pas voyageurs, ceux-là ! ■ É. A.

PENSEZ-Y !

Saut d'obstacles ▶ À partir de lundi et jusqu'au samedi 31, au centre équestre du Touquet, concours de saut d'obstacles ponam amateur et pro. Chaque jour de 9 h à 19 h. Entrée libre. ☎ 03 21 05 15 25. ■

LES CANCANS DE LA CANCHE

Il y a père Noël et père Noël...

Ça n'aura pas échappé à nos lecteurs assidus. Ces derniers jours, nos pages regorgent de photos de pères Noël. Des petits, des grands, des maigrichons, des ridicules, des mal fagotés, des souriants, des grincheux, certains en pantoufles, d'autres en bottes en caoutchouc... On peut se moquer, c'est facile. Mais on peut aussi dire que dans certains villages d'autres communes, plus personne ne veut endosser le fameux costume. Au moins, chez nous, père Noël est toujours là !

Un bain du Nouvel an, c'est en slip

Le Touquet annonce que pour son centenaire, il organise un bain en mer le jour du Nouvel an, comme cela se fait notamment à Calais et Dunkerque. Au fait, chers Touquettois, sachez que si le bain de minuit se fait dans le plus simple appareil, celui du Nouvel an se fait en maillot de bain. Qu'on ne vienne pas ici se présenter en combinaison de plongée.

Le besoin de le dire

Dans l'affaire de la MARPA à Preures (nos éditions des 14 et 17 décembre), l'employée accusée, blanchie par la justice, et son mari ont eu besoin de dire leur vérité à la population en distribuant un tract. Il vise le président de la MARPA qui n'est autre que le maire du village. Et si on faisait une trêve de Noël maintenant ?

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Derrière la dune, se cachent des œuvres d'art... à moins de 500 € !

Élitiste, l'art ? Il suffit de franchir les portes de la galerie Derrière la dune, au Touquet, pour être convaincu du contraire. Ici, on peut remplir sa hotte d'œuvres uniques à tous les prix. Et on repart avec bien plus qu'un objet de décoration...

PAR ÉLISE CHIARI
montreuil@lavoixdunord.fr

1. L'art à portée de bourse

Un poisson sculpté avec de l'argenterie de récupération par l'artiste Carbou, une petite girafe en bronze de Sophie Verger, une toile d'Arnaud Talmant, des amoureux en acier doux de Maxime Planque... Leur coût ? Entre 100 et 500 €. « Les gens peuvent repartir avec des œuvres d'art uniques, d'artistes souvent cotés, qui font des objets avec des matériaux nobles », explique Florence Wagner, gérante de la galerie Derrière la dune au Touquet.

2. L'art à portée de tous
Florence Wagner se refuse à être de ces galeristes qui restent campés derrière leur bureau, toisant le client et essayant de deviner la taille de son portefeuille. « C'est très beau, c'est un bon investissement... Ces mots-là ne font pas partie de mon vocabulaire. Il faut que les gens achètent un objet parce qu'ils l'aiment. »

Car pour la galeriste, avoir un coup de cœur pour un objet ne nécessite pas de connaissances pointues en matière d'art. « C'est toujours difficile d'entrer dans une gale-



Florence Wagner : « l'art est avant tout une histoire de sensibilité et d'émotion. »

rie car on a toujours peur de ne rien comprendre. Mais l'art est avant tout une histoire de sensibilité et d'émotion. »

3. De vraies démarches artistiques

Les choix de Florence et de son père, lui aussi gérant de la galerie, ne se font pas au hasard. « Nous avons des critères précis. Il faut que l'artiste soit sain, c'est-à-dire pas loufoque, inscrit dans une vraie démarche artistique, avec une cohé-

rence de parcours. » En plus, il faut que la rencontre avec l'artiste colle. « C'est indispensable que je m'entende humainement avec l'artiste, sinon c'est inutile de travailler avec lui », tranche Florence. Transmettre sa passion pour l'art, soutenir de jeunes artistes, voilà ce qui prime pour la galeriste.

4. Des objets insolites et porteurs de sens

Aussi éclectiques soient-elles, les œuvres de la galerie sont toutes

contemporaines, « mais pas conceptuelles », et insolites. C'est là le créneau de Derrière la dune : « proposer autre chose que les autres galeries, des objets avec des matériaux qui sortent de l'ordinaire, des univers particuliers... » Et derrière l'objet, il y a plus que de la matière. « Il y a un artiste qui a fait un choix de vie, qui essaie de vivre d'une démarche artistique. C'est ça qui est touchant. »

5. Une clientèle pas si haut de gamme

Non, la clientèle de la galerie ne porte pas systématiquement manteaux de fourrure et Rolex en or massif. « Nous voyons des gens très simples. Un jour, un jeune couple est venu pour son premier achat. Ils

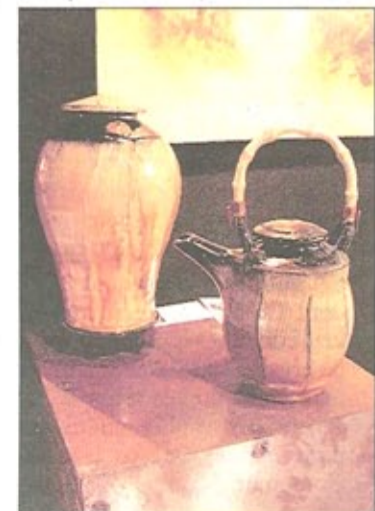
« C'est toujours difficile d'entrer dans une galerie car on a toujours peur de ne rien comprendre. »

voulaient marquer le coup pour la naissance de leur enfant. » Selon Florence, l'art permet de « s'arrêter sur des choses qui font le lien, de rappeler ce que les hommes sont capables de faire avec leurs mains. » Une fois installé dans le foyer de l'acheteur, l'objet prend tout son sens : « Avec une œuvre d'art, on dit quelque chose de soi. Beaucoup de gens ne sont pas éduqués à l'art mais y trouvent des choses familières. » ■

INTERNET

Voici les articles les plus lus sur notre site (hier à 19 h) :

- « La protection civile de Berck tournera bientôt la nuit à la rencontre des SDF ».
- « À quoi pourrait ressembler la future zone commerciale de Carrefour ? Les choses se précisent doucement... ».
- « Canche-Authie, l'Hesdinois et Canche-Ternoise bien parties pour ne faire qu'une ».
- Notre rubrique « En direct du tribunal ».
- Notre rubrique quotidienne « Les cancans de la Canche ».

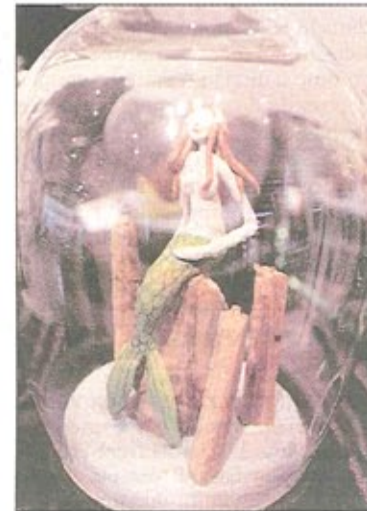


Les céramiques, pièces uniques de Françoise Dufayard.

ZOOM

Une histoire familiale.-En 2004, le père de Florence Wagner, Jean-Marie, chef d'entreprise dans la rénovation de bâtiments, veut installer son bureau au Touquet, qu'il affectionne. Il trouve un local de 50 m² et propose à sa fille, alors journaliste en entreprise, de faire quelque chose avec lui. « Il m'a dit de trouver une idée. À l'époque, j'avais des amis artistes, alors j'ai eu l'idée d'une galerie. » Ils commencent avec de la sculpture et du mobilier, puis se mettent à la peinture. D'une pièce, ils passent à six. Et désormais, les artistes viennent à eux...

Des partenariats.- Florence et Jean-Marie Wagner ne sont pas marchands d'art depuis des générations. Pourtant, ils se sont tissé un réseau par le biais de partenariats avec différents événements touquettois : ils exposent le lauréat du trophée Godon, ont installé des sculptures sur le podium du défilé de mode de l'open de tennis 2010... Depuis peu, Florence propose une carte blanche chaque mois à quelqu'un de son entourage, qui lui conseille une artiste. « Cela permet de découvrir de nouveaux horizons. »



L'artiste Clémentine de Chabaneix travaille la céramique.